

RECORDING REVIEWS

Arctic Spirit: Music from the Siberian North – Sakha People.

German Khatylaev et Claudia Khatylaev. 2011. Disque compact. Borealia BO 101. Enregistrement : Bert Jickty. Livret, 18pp, avec textes par Émilie Maj, photos par M. Dubrovskaya, V. Bayev, E. G. Arbufayeva, N. Dyakonov, É. Maj.

ANNE-CLAIRE RIZNAR
Université de Montréal

Le disque *Arctic Spirit* nous est présenté comme le *best of* du couple German et Claudia Khatylaev, tous deux issus de la communauté Sakha (vivant en Yakoutie, vaste territoire du nord-est de la Sibérie), publié par la maison d'édition française Borealia en 2011, avec l'aide de l'anthropologue Émilie Maj.

Le disque comprend 18 pièces issues du répertoire du peuple sakha, collectées et enregistrées par le couple au fur et à mesure de leurs voyages au sein du territoire yakoute. Elles sont arrangées pour nous faire entendre les voix du couple, délicatement accompagnées par une vielle, des tambours et/ou une guimbarde. Autant à travers le design de présentation du disque que par les enregistrements, *Arctic Spirit* nous plonge dans une célébration de la nature de ce territoire. On découvre notamment le bruit du vent et les animaux, si bien que cette impression d'être là, à l'extérieur, ne nous quitte pas. La musique laisse une impression de dépouillement, d'être revenu à l'essentiel.

Leur profond amour de leur culture a conduit German et Claudia Khatylaev à redécouvrir et à se réapproprié un ré-

pertoire qui semblait appartenir au passé, comme en témoigne l'usage de la vielle du nord ou *kyryympa sakha*, considérée comme l'instrument des « Aînés ». Elle est utilisée ici pour redonner vie aux « mélodies et textes anciens qu'ils intègrent peu à peu à leur répertoire », comme nous le rapporte l'anthropologue Émilie Maj. Au travers des 18 pièces que les interprètes nous proposent, on pourra entendre autant de prières, d'hommages à des figures importantes de la culture sakha, que d'histoires racontées à travers le chant. Le chant est extrêmement important et diversifié, et l'on retrouve plusieurs techniques vocales comme le chant de gorge, la voix de tête, la voix de poitrine, des coups de glottes et des claquements du palais. Deux techniques semblent particulièrement définir la signature vocale sakha : le *dieretti* (harmoniques et sons de gorge rythmés) et le *degeren* (chant de gorge et claquement de palais). En plus de ces différentes techniques, la guimbarde nous livre une autre technique vocale qui, elle aussi, est une signature sakha. Elle fait ainsi le pont entre le chant et la parole—ainsi qu'avec la nature. La vielle ressuscitée sert à accompagner « les rythmes et les harmoniques de la guimbarde ». Grâce au livret, on découvre que les tambours, eux, font le lien au sacré, chacun d'entre eux ayant été bénis par une chamane. Dans la culture sakha, le tambour sert de messenger et de fidèle destrier, permettant aux chamanes « de voyager vers les esprits de la nature ».

La maison Borealia réalise sa première excursion discographique à travers l'édition et la distribution d'*Arctic Spirit*. En effet, la maison parisienne se présente avant tout comme découvreuse de « films

réalisés dans des pays où le cinéma est un art nouveau » (Borealia 2014). Le disque, sorti en décembre 2011, signe le début de ce qui semble être un cycle autour de la musique du peuple sakha. Borealia a depuis publié deux autres disques reprenant le répertoire, les instruments et les modes de jeu de ces musiques. De plus, les photographies de paysages du livret ainsi que le texte sont signés par l'anthropologue Émilie Maj, spécialiste de la culture yakoute. Sa collaboration est créditée sur la dernière page du livret, mais on peut trouver plus d'informations à son sujet sur le site Transboréal (Transboréal 2014). Sans connaître la réelle nature des relations entre les artistes et l'anthropologue, on peut néanmoins noter que cette dernière publie régulièrement des articles autour de cette culture, de ses liens politiques avec la Russie, de sa relation à la nature, de ses traditions, de ses rituels, ainsi que de ses musiques.

La belle idée autour de ce disque est certainement celle du livret, composé d'une vingtaine de pages, qui nous permet de voyager autant que la musique. Les couleurs utilisées ainsi que les photographies nous ramènent à cette vision nordique de la nature, en alternant photographies d'animaux, de paysages, du couple lui-même, que l'on entend au gré des chansons du disque, et photographies en plans rapprochés de matériaux et d'instruments de musique. La suite du livret met davantage l'émphase sur les instruments employés ainsi que sur la « signification profonde des chants et des morceaux interprétés par les musiciens ». De cette manière, il nous est possible de pénétrer au sein des histoires, des croyances et des légendes que raconte chacune des pièces et enfin du sentiment identitaire qui lie le couple à sa terre natale.

Défini en tant que « folk-ethno » dans le livret, le disque montre que la limite avec la *world music* en tant que catégorie commerciale peut être parfois ténue. À commencer par le nom même de l'album, qualifié de *best of* sur la quatrième de couverture, en bon langage de *major*. Cet album se veut donc la quintessence de leurs trois précédents opus, autoproduits et distribués en République Sakha. Le livret, superbement réalisé, nous explique, en français et en anglais, la démarche du couple qui se cache derrière *Arctic Spirit*. Et si leur démarche est celle d'une collecte de savoir-faire, cet album le représente bien, autant à travers la musique elle-même que grâce au soin apporté au livret. L'album en tant que produit est clairement destiné à un public occidental. Il n'est pas de grandes limites entre la revitalisation d'une culture, d'un répertoire, sa réappropriation par des interprètes issus de cette même culture, son partage et enfin sa commercialisation qui capitalise sur un savoir-faire en adoptant le langage du public cible afin de vendre son produit. Et au-delà de ces considérations commerciales, parlons donc de ce qui est réellement passionnant ici, parce que passionné : l'envie profonde du couple d'amener l'auditeur, peu importe sa culture, à découvrir l'univers et l'environnement sakha. ❀

RÉFÉRENCES

- Borealia. 2014. [Page d'accueil]. <http://www.borealia.eu/> (consulté le 2 janvier 2014).
- Transboréal. 2014. Émilie Maj. <http://www.transboreal.fr/auteurs.php?id=368&page=publications> (consulté le 2 janvier 2014).